

Calvados. Enseignants : "De toute ma carrière, je n'ai jamais vu des élèves aussi tristes"

Tendance Ouest

2 minutes

Il y a eu le premier confinement, puis un second, auxquels les élèves ont dû s'adapter. Jeudi 21 janvier, le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer a opté pour la suppression des épreuves de spécialité du baccalauréat prévues en mars. Un enchaînement de mauvaises nouvelles qui pèse lourd sur le moral des lycéens depuis presque un an. *"Les Terminales sont très pessimistes. Ils ont peur de l'avenir"*, témoigne Jean-Baptiste De Salles, professeur au lycée Albert-Sorel d'Honfleur, qui avait fait le déplacement à Caen pour la manifestation nationale prévue ce mardi 26 janvier. *"De toute ma carrière, je n'ai jamais vu des élèves aussi tristes."*

- "Je vois beaucoup d'élèves en souffrance"

Visages fermés en classe, inquiétudes, les lycéens semblent être usés psychologiquement. Un constat que partage Pascale Trocmé, enseignante au lycée Victor-Lépine de Caen. *"Ils sont abattus et démotivés. Il y a beaucoup de décrochages"*, dit-elle, inquiète. *Ils n'arrivent plus à se mobiliser pour le travail en autonomie*", si bien que cela pourrait avoir de lourdes conséquences sur leur bulletin final et évidemment, Parcoursup.

- "Les lycéens sont abattus malgré l'aide apportée"